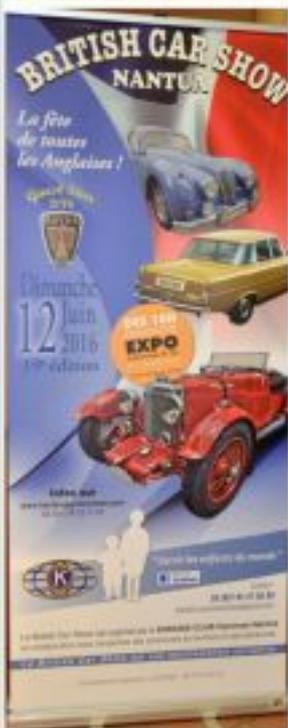




□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ Semaine de la Lecture

" la Dictée " Valexpo Oyonnax mardi 15 Mars 2016

□ □ □ □ □ □ □ □ organisée par KIWANIS Oyonnax - Nantua



Photos: Bernard Pichon



Dans le cadre de la semaine de la lecture

DICTEE DU KIWANIS - VALEXPO OYONNAX - 15 MARS 2016

ROBINSON ET VENDREDI (*Vendredi ou les Limbes du Pacifique*)

KI
OYONN

(Robinson, sur son île déserte, a échappé à la déchéance et à la folie en entreprenant de coloniser la possession anglaise : la cultiver, l'organiser, l'administrer...il a retrouvé Tenn, son fidèle chien, Sa vie solitaire est dorénavant bien réglée...pourtant, il aperçoit un jour des Indiens se livrant à des rites inquiétants...)

« Un mince filet de fumée blanche s'élevait dans le ciel pur. Il provenait, comme la première fois, et il avait cette même consistance lourde et laiteuse que Robinson avait remarquée.Suivi de la forteresse en priant Dieu que les Indiens n'y fussent pas arrivés avant lui..... Ce qu'il n'avait que l'attente d'une attaque éventuelle à une demi-lieue du point de débarquement des Indiens, une épreuve au-dessus de ses forces nerveuses.....

...Il fallait qu'il en eût le cœur net. Toujours suivi de Tenn qui boitait bas, il empoigna l'un des pistolets dans sa ceinture, puis il s'enfonça sous la futaie en direction de la baie. Il fut obligé de faire ses pas, ayant oublié la longue-vue dont il pouvait avoir besoin.

C'étaient trois pirogues à balancier cette fois qui étaient posées sur le sable, comme des jouets. Les hommes autour du feu étaient plus vastes que lors de la première incursion, et Robinson en l'employant sa longue-vue crut remarquer qu'il ne s'agissait pas du même groupe. Le sacrifice rituel paraissait se faire par l'amoncellement de chairs pantelantes vers lequel deux guerriers se dirigeaient. Mais alors, un homme qui jeta un moment de trouble dans l'ordonnance rituelle. La sorcière sortit tout à coup de la pirogue, tenait recroquevillée et, bondissant vers l'un des hommes, elle le désigna de son bras décharné pour vociférer un flot de malédictions que Robinson ne pouvait entendre. Était-il possible que les exploiteurs araucaniens⁹ fassent plus d'une victime ? Il y eut flottement parmi les hommes. Un homme se dirigea, une machette à la main, vers le coupable désigné que ses deux voisins avaient soulevé. La machette s'abattit une première fois et le pagne de cuir vola dans les airs. Elle allait retomber quand le malheureux bondit sur ses pieds et s'élança en avant vers la forêt. Dans la longue-vue, il paraissait sauter sur place, poursuivi par deux Indiens. En réalité il courait droit vers Robinson, l'homme extraordinaire. Pas plus grand que les autres, il était beaucoup plus svelte et comme taillé pour la guerre, de peau plus sombre, de type un peu négroïde, sensiblement différent de ses congénères - et c'est ce qui avait contribué à le faire désigner comme victime...